

Prédication : Genèse 1 v20-31 « Un message écolo »

Arnaud Blain, Sanary, 2 février 2025

Textes : Genèse 1 v20-31 ; Genèse 2 v15

Mes amis, je me suis posé une question : est-ce que la Bible, ou le message de Jésus est écolo ? Au risque de vous décevoir, historiquement, elle ne l'est pas ! Pour une raison simple, l'écologie est un concept inventé au XIXe siècle. En fait, cette étymologie grecque de oikos et logos, qui veut dire littéralement science de l'habitat, provient d'un néologisme créé par le zoologiste allemand Ernst Haeckel.

On pourrait se demander pourquoi ce n'était venu à l'idée de personne avant ?

Tout simplement, parce que, jusqu'au XVII^e siècle, on n'en avait pas besoin ! L'homme était inclus dans la nature comme un élément parmi les autres. Rien de plus ! Enfin, pas tout à fait... L'homme est un animal politique, disait Platon. En fait, quel était l'objectif d'un citoyen à cette époque ? C'était de cultiver sa vertu, et de préserver ses richesses ! L'esclavage, à ses débuts, n'est pas légitimé par des considérations économiques, mais anthropologiques : l'homme ne peut réaliser sa plus haute destination que s'il se libère des activités serviles qui le relient à la vie animale, et qui l'obligent à subvenir à ses besoins. La valeur produite était une valeur d'usage, pas une valeur d'échange. On n'avait besoin de produire que ce que l'on consommait. Si la science était développée, la technologie n'avait pour objet qu'aider et non pas produire.

Dans la Genèse, il y a un malentendu écologique concernant la position des hommes dans la Nature : « Dieu bénit Adam et Eve et leur dit : « *Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux.* » (Gn 1, 28). Le verbe dominer ne veut pas forcément signifier soumettre. On parlera plus d'une domination régaliennne, être responsable de... D'ailleurs, nous lisons dans Gn 2, 15 : « L'Éternel prit l'Homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ». Voilà notre responsabilité, voilà notre mission : préserver l'équilibre parfait que Dieu nous a offert !

D'autre part, n'en déplaise aux carnivores que nous sommes, vous noterez le verset qui suit : « toute herbe, et tout arbre fruitier, ce sera votre nourriture ! ». La consigne est claire dès le départ, on ne parle pas de viande !!! Et ça continue dans Gn 2,8 : « L'Éternel Dieu planta un jardin, il y mit l'homme et fit germer du sol toutes sortes d'arbres d'aspect agréable et bons à manger ! ». Toujours pas de viande. « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ». Dieu insiste ...

Même quand ça a mal tourné en Gn 3,16 : « Tous les jours de ta vie, tu mangeras l'herbe de la campagne, et c'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes dans le sol ». Donc pas de viande, pas de poisson, pas de laitage...

La Genèse est donc végane. Et la Bible n'est pas la seule à voir les choses comme cela. A l'époque où vivait Jésus, Plutarque affirmait que la seule raison qui pouvait légitimer la consommation de viande se situe au début de l'histoire humaine, quand les hommes étaient en proie à la famine : « *La famine ne nous laissait aucun répit, et il n'y avait à l'époque aucune graine qui puisse attendre la saison des semailles. Quoi d'étonnant, alors, que nous ayons fait un usage contre-nature de la chair des vivants, quand même la boue se mangeait, que l'on dévorait l'écorce des arbres* ». On note d'emblée que l'acte de manger de la chair animale est contre-nature, mais que cette consommation est rendue nécessaire pour la survie de l'espèce humaine. « *N'avez-vous pas honte de mélanger aux fruits cultivés le sang et le carnage ?* » « *Pour un petit morceau de chair, nous privons une âme du Soleil, de la lumière, du temps de vivre auquel elle a droit, par naissance et par nature* ». Même nos écolos radicaux n'oseraient pas proposer ce discours. Vous noterez que l'animal aurait une âme ! Plutarque avait 2000 ans d'avance sur nous !

Mais revenons à Jésus ! « Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? et pas un seul d'entre eux n'est oublié devant Dieu ». Il compare, par exemple, le Royaume des Cieux à une graine de moutarde, « *la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches* » (Mt 13, 32)

Mais alors, à quel moment tout cela est-il parti en cacahouète ? Tout commence au XVe siècle, avec l'invention de la perspective, qui va modifier la représentation de la nature. La nature va devenir paysage, dominé par le regard de l'observateur. La mise en perspective du monde ne peut s'accomplir que si l'homme se situe à l'extérieur de la nature, pour la voir et y dessiner des lignes de fuite. Alors que le visible se vit, se chante et se rêve chez les anciens, chez les modernes, le visible se construit à travers les règles géométriques de la perspective. Ainsi, si la peinture est une représentation de la nature, « le peintre la représentera avec des lignes ». Puis, le XVIIe siècle est le siècle d'instruments inédits de soumission du réel à la vue, le microscope, la lunette. L'homme est désormais hors de la nature et peut commencer son travail de reconstruction de la nature. Et Galilée chosifie la Terre en la faisant tourner autour du Soleil. Newton construit une science expérimentale, et Darwin présente sa théorie sur l'évolution.

L'homme maintenant fait face à la Nature, l'explique, la modèle, et désire la reconstruire à son image et à son bénéfice propre. Tout est désormais possible grâce au progrès : tout le monde mangera à sa faim, sera en bonne santé et disposera d'un abri. Et tous les moyens sont bons : la nature et tous ses constituants sont mis à contribution pour atteindre cet objectif. : « *Ce qui peut être fait techniquement le sera nécessairement* » affirme Gabor.

Résultat des courses aujourd'hui : 40% de la surface terrestre ont été transformés par les activités agricoles, et 75% des milieux terrestres sont altérés par des pollutions du sol, 46% de la couverture forestière a disparu depuis la préhistoire, 68% des populations de vertébrés ont disparu entre 1970 et 2018, 40% des stocks de poissons sont épuisés, et 55% des stocks restants sont exploités à leur maximum.

Pourquoi ce rêve technique n'a-t-il pas marché ?

Nous avons oublié deux choses.

- (1) Les ressources ne sont pas inépuisables. Et pourtant Malthus nous avait prévenus !
- (2) L'homme doit faire partie de la nature.

La nature dont nous parle la Genèse est un organisme vivant, où tout est imbriqué, où tout communique avec tout. Nos organes se parlent, les animaux nous parlent et conversent entre eux, et avec nous, même si nous ne les entendons pas, les végétaux communiquent avec les champignons ! La Terre est un organisme vivant où chaque élément échange avec les autres. Tout s'équilibre dans une homéostasie naturelle, où l'équilibre est la règle. Notre corps, s'il est attaqué, se défend, et la température du corps nous sert d'indicateur. Si l'équilibre est attaqué, le système doit tout mettre en œuvre pour retrouver l'équilibre.

C'est pareil pour la planète ! Mais aujourd'hui, l'homéostasie de notre planète n'y arrive plus !!!

Tempêtes, sécheresses, inondations, deviennent notre quotidien. Ce ne sont pas des épiphénomènes, c'est un changement structurel, lié à l'activité humaine et aux émissions dégagées par nos activités.

Alors, que peut-on faire ? On peut se dire, au regard de l'âge moyen de l'assemblée, que ce sera le problème de nos enfants ! Que l'on a travaillé et que l'on doit en profiter !

Mais mes amis, si nous sommes ici aujourd'hui, c'est bien que nous croyons avant tout au message dispensé par Jésus : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Mais est-ce que ce message s'adresse à ma famille, ou à ma communauté ? Qui sont ces autres ? Les hommes que nous chassons indirectement de leurs pays via la sécheresse, la guerre ou les inondations, toutes en lien avec notre désir de consommation. Est-ce que nous les aimons, quand nous déposons nos tonnes de déchets chez eux, quand nous les rejetons eux-mêmes comme des déchets, dans des pays qu'ils n'ont jamais connus ?

Qui sont ces autres ? Les animaux que nous tuons avec cruauté comme des choses, et que nous transformons pour donner à manger à d'autres animaux qui subiront le même sort. On peut rire de la suppression d'un type de batracien pour construire une autoroute, mais rappelez-vous l'homéostasie. Toutes les espèces sont interdépendantes. Dieu nous a donné le libre arbitre et nous a confié une responsabilité vis-à-vis de notre écosystème.

Le message de Jésus est révolutionnaire, radical, écolo. « Aimez-vous les uns les autres ». L'objectif individuel n'est pas un objectif égoïste ! Oui, la parabole des talents a été largement utilisée, en particulier par les anglo-saxons, pour justifier les disparités de richesse. Si on est pauvre, c'est qu'on le mérite ! Je dois tout faire pour faire fructifier ce qui m'a été confié ! Mais ça, c'est l'esprit de la Grèce antique, ce n'est pas l'enseignement de Jésus. Il ne parlait pas de richesse matérielle, il parlait de la richesse de la parole !

Notre destin est-il d'être condamné, comme Érysichthon, à une faim perpétuelle pour avoir rompu l'équilibre naturel ? Érysichthon, qui commence à avoir faim, et mange, mange, mange... tourmenté par la faim, finit par se dévorer lui-même.

Ok, mais que peut-on faire concrètement ?

Je ne parle pas de décroissance, ni de retourner vivre comme au Moyen-âge. Mais, matériellement, aujourd'hui, de quoi avons-nous besoin ? D'un smartphone plus évolué que je ne sais pas utiliser ? D'une TV de 3 m de diagonale ? D'une voiture de 300Cv alors que nous sommes limités à 90 km/h ? De plus de capacité mémoire pour stocker des photos que nous ne regarderons jamais ? Les solutions d'énergie alternative, de culture alternative, de nourriture alternative, existent ! Reprenons les rênes de notre économie, et limitons-la à ce dont nous avons réellement besoin. Aimons les autres, et permettons-leur d'exister, de telle sorte qu'ils permettront à nos enfants et petits-enfants d'exister..

J'entends dire que nous sommes trop vieux pour agir... Mais non ! C'est le moment de ne pas hésiter à dispenser le message de l'Évangile. Réfléchissez : en tenant ce discours, vous allez rajeunir aux yeux de vos enfants, et ça, c'est déjà un petit miracle ! Et puis, que signifie le sacrifice de Jésus pour nous tous, si nous l'occultons pour construire une nouvelle tour de Babel, pour tenter de devenir immortels, fuir sur Mars ou autres chimères ?

Enfin, mes amis, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La mauvaise nouvelle, c'est que, malgré tous les progrès, on finira par mourir, et que nous ne serons jamais Dieu ! La bonne nouvelle, c'est que, si la terre n'est pas le jardin d'Eden, elle peut s'en approcher pour toutes les espèces végétales et animales, et que la voie nous été tracée dans les Évangiles, et qu'il ne tient qu'à nous de le dire, et de le faire advenir !

Amen